

Ces collégiens ont la main verte

AMBÉRIEU Depuis cinq ans, le club nature du collège Saint-Exupéry fonctionne à merveille. Cette année, les collégiens travaillent sur l'alimentation et les oiseaux.

Chaque jeudi de 13 h à 14 h, la salle de science de la vie et de la terre du collège Saint-Exupéry est dédiée au club nature. Cette année, selon leur aisance et leurs facilités, certains collégiens (de la 5^e à la 3^e) effectuent des teintures végétales à l'aide d'épinars, d'autres fabriquent des boules de graisse pour attirer et nourrir les oiseaux. D'autres ont créé un atelier des cinq sens dans le foyer pour tester les connaissances de chacun en matière de botanique. « On travaille aussi sur l'alimentation d'hier, d'aujourd'hui, et de demain avec une classe de 5^e, dans le cadre de l'enseignement pratique interdisciplinaire », précise Sarah Tri-gnac, professeur de français.



Sara, Sarah et Clément, en 5^e, devant les plantations que le club a réalisées dans la cour du collège. Photo: C. D.

UN RECRUTEMENT SUR LA BASE DE LA MOTIVATION

Une trentaine d'adolescents participe activement à ce club nature. Ils sont encadrés par quatre enseignants et une doctorante. Le projet allie les matières de SVT, d'histoire-géographie et de français. L'engouement est tel que ces collégiens ont été recrutés sur lettre de motivation en septembre dernier. En fin d'année, ils présenteront leur projet à Lyon devant d'autres collégiens de la région, et se rendront au Parc des Oiseaux de Villars-les-Dombes en mai.

UN CLUB NÉ IL Y A CINQ ANS

Le club nature est né il y a cinq ans. « Au départ, les élèves voulaient des animaux dans la classe, se souvient Marie Pincemaille, enseignante en SVT. Aujourd'hui, on a un lapin et deux cochons

d'Inde. Ils sont gardés par les familles lors des vacances. » Progressivement, le club s'est ouvert à d'autres matières, et les projets fleurissent un peu partout dans ce collège, où les espaces verts ne sont pas légion. Jardin zen, carrés potagers, bac à aromatiques, carré de graminées, compost, nichoirs sous le préau et dans les arbres... Dans la cour de récréation, poussent des tulipes, des radis, des fraises, des cardons, et autres ciboulette et radis. Certes, pas suffisamment pour organiser un repas. Sarah (au centre sur notre photo) voulait même installer une petite mare. « L'idée est de faire du collège un endroit plus agréable, où l'on fait entrer la nature », explique Marie Pincemaille.

« Autonomes », les collégiens achètent eux-

mêmes les produits dont ils ont besoin pour leurs ateliers. Pour récolter des fonds, ils mènent des actions durant l'année scolaire. Le lycée professionnel Alexandre-Bérard a même prévu de les aider. « Les lycéens vont nous construire un hôtel à insectes géant, un abri pour les chauves-souris, des mangeoires et des bacs en métal pour mettre des plantes grimpanes sous le préau », avance Laëtitia Chilot, enseignante en histoire-géographie. Depuis cinq ans, l'expérience du club nature montre que « certains élèves en difficulté ont été aidés, observe Marie Pincemaille. Dans le club, ils ont un rôle et une importance. » L'objectif est évidemment de pérenniser le club et de développer les actions.

C. D.

Disparition de Gilberte Ferrand

NÉCROLOGIE

Gilberte Ferrand s'en est allée rejoindre l'homme de sa vie, Jean-Claude, son mari disparu en 2006, au cimetière de Bettant. Notre ancienne correspondante est décédée la semaine dernière, à l'âge de 92 ans. Ses obsèques se sont déroulées dans la petite église du village où le couple a longtemps résidé, la retraite venue. Petite femme énergique, respectueuse et respectée, elle ne se déplaçait jamais sans son carnet à spirale, un stylo et son appareil photo réflexe, précieusement rangés dans son sac à main, pour couvrir l'actualité de sa commune, d'Amberieu-en-Bugey, d'Ambutrix et de Saint-Maurice-de-Rémens, dans les pages de La Voix de l'Ain. Gilberte Ferrand a été correspondante de notre hebdomadaire de 1987 à 2012. Sa 2 CV Citroën rouge était célèbre sur les routes de la région d'Amberieu. Le château des Allymes et le hameau de Brey-de-Vent, la maison de vacances d'Antoine de Saint-Exupéry, la base aérienne, le Musée du cheminot, aucun des lieux qui comptent n'avait de secret pour cette férue d'histoire. Chrétienne, Gilberte Ferrand servait l'information locale avec une foi sans pareille, toujours disponible pour mettre en valeur les hommes et femmes, acteurs de la vie associative, culturelle, politique et économique. Elle ne manquait jamais le rendez-vous annuel des Agathines, qu'elle immortalisait sur sa pellicule argentique, et que le journaliste du secteur avait intérêt à publier! La rédaction de La Voix de l'Ain a une pensée émue pour elle.